

Apprendre à lire l'architecture et l'art des 18^{ème} et 19^{ème} siècles à l'exemple du Palais Besenval à Paris

Conférence de M. Guillaume Poisson, Château de Waldegg, jeudi 21 octobre 2021

Le château de Waldegg brille actuellement avec l'exposition consacrée aux 300 ans de la naissance du baron Pierre Victor de Besenval, dont il a été le témoin. Le baron a passé la majeure partie de sa vie à Paris, où il a fait mettre à son goût sa résidence particulière du 142 rue de Grenelle. C'est dans ce cadre chargé d'histoire que réside l'ambassadeur de Suisse auprès de la République. Il y a aussi une partie de ses bureaux.

Le conférencier qui, en raison de ses nombreux travaux historiques, se promène dans cette époque entourant la Révolution comme s'il se trouvait dans sa propre maison, nous a décrit avec moult détails et illustrations l'évolution de cette résidence, dont les bases ont été réalisées par l'architecte Pierre Alexis Delamair en 1739 et qui a été acquise par Pierre Victor de Besenval en 1767. C'est lui qui a chargé l'architecte Alexandre Théodore Brongniart de transformer cette résidence aux goûts de son mandataire, y réalisant notamment des bains chauffés partiellement souterrains, garnis de bas-reliefs à la romaine représentant des nymphes au bain, une Grande Salle et un Grand Cabinet resté pratiquement inchangé jusqu'à ce jour. M. Poisson nous rend attentif aux différents aspects de la symétrie du bâtiment, aux détails des stucatures dorées mat ou brillant, aux boiseries finement ouvragées, aux serrures ciselées. Prenant comme référence le portrait du baron dans son salon réalisé par le peintre Henri-Pierre Danloux, il nous illustre l'intérêt sublime que Besenval portait à la peinture mais aussi aux objets de style chinois, très prisés à l'époque. Les sculptures et autres estampes à caractère érotique sont aussi illustrées par un tableau comme la Gimblette de Fragonard ou sa « copie » sous forme de porcelaine, par d'autres estampes illustrant des femmes en position lascives, toutes représentations dignes d'exciter les fantasmes qui ont aussi été associés à la réalisation de bains uniques pour l'époque. Les historiens se tâtent encore actuellement pour savoir s'ils doivent attribuer cette réalisation aux côtés helvétiques du mandataire, à une époque où la noblesse bernoise et européenne se divertissait déjà aux bains de Weissenburg, dans le Simmental, ou si c'est la passion de Besenval pour les bains romains qui ont motivé le plus Français des Suisses du Paris du 18^{ème} siècle.



Jean-Pierre Barras

